

ombres blanches

www.ombres-blanches.fr librairie en ligne
à toulouse – librairie en ville



187

programme avril 2025

Sébastien Le Roy
peintures – gravures
du 15 avril au 24 mai

mercredi 26 mars
de 10 h à 17 h

Journée FLE p. 12-13

samedi 29 mars
à partir de 14 h

Un après-midi aux côtés des parents avec les éditions ères p. 24

mardi 1^{er} avril à 18 h

Richard Malka
Après Dieu p. 10

mercredi 2 avril à 18 h

Ludivine Bantigny
Nous ne sommes rien, soyons toutes ! p. 18

jeudi 3 avril à 18 h

Éric Fottorino
Des gens sensibles p. 6

vendredi 4 avril à 18 h

Sarah Jollien-Fardel
La longe p. 4

samedi 5 avril à 11 h

rayon jeunesse

Lecture dans la cabane p. 30

samedi 5 avril à 11 h

Printemps Lesbien
Écoutons-nous dire Audre Lorde – sa poésie intime p. 20

lundi 7 avril à 17 h 30

Yves Le Pestipon
Classiques au détail p. 6-7

mardi 8 avril à 18 h

Marie Ndiaye
Le bon Denis p. 3

mercredi 9 avril à 18 h

Mathieu Corteel
Ni dieu ni IA p. 22

jeudi 10 avril à 18 h

Lola Lafon, Il n'a jamais été trop tard p. 5

jeudi 10 avril à 18 h
musée de la résistance

Laurent Joly ; Le savoir des victimes p. 12

vendredi 11 avril à 18 h

Ghislaine Dunant, La mémoire et les jours p. 14

samedi 12 avril à 11 h

Renyou Hou, Négociations et compromis p. 25

samedi 12 avril à 18 h

Pascal Dessaint, L'envers de la girafe p. 9

mardi 15 avril à partir de 18 h

Vernissage S. Le Roy p. 26-29

mercredi 16 avril de 17 h à 19 h

café côté cour

Nena Labussière
Le sang d'encre p. 31

mercredi 16 avril à 18 h

Printemps Lesbien, La pensée Wittig – une introduction p. 21

jeudi 17 avril à 18 h

Raphaël Perrin
Le choix d'avorter p. 19

vendredi 18 avril de 17 h à 19 h

rayon bd

Zoé B. Simpson, Le pêcheur et la salamandre p. 30

vendredi 18 avril à 18 h

P. Magny Lecocq, Colette Magny p. 17

du lundi 21 au jeudi 24 avril

Stage d'ateliers scientifiques p. 31

mardi 22 avril à 18 h

J. Pardo, S. Delor, Petit manuel de lutte contre l'antisémitisme p. 13

jeudi 24 avril à 18 h

A. Barry, Journal d'un exilé p. 11

vendredi 25 avril à 18 h

G. Massat, Gracier la bête p. 8

mardi 29 avril à 18 h

D. Blanc, K. L. Reich p. 15

mercredi 30 avril à 18 h

A. Dussutour, Les champignons de l'apocalypse p. 23

samedi 3 mai à 11 h

rayon jeunesse

Lecture dans la cabane p. 30

lundi 5 mai à 17 h 30

Y. Le Pestipon
Classiques au détail p. 8-9

mardi 6 mai à 18 h

Ivan Butel
De silence et d'or p. 7

mercredi 7 mai à 18 h

Jean-Paul Kauffmann
L'accident p. 16

EXPOSITIONS

CAFÉ CÔTÉ COUR

DU 25 MARS AU 22 AVRIL

Michel Didier
Œuvres récentes p. 16-17

DU 25 AVRIL AU 24 MAI

Jérôme Dubois
Immatériel p. 30

GALERIE RUE MIREPOIX

DU 15 AVRIL AU 24 MAI

Sébastien Le Roy
Peintures, gravures p. 26-29

Le bon Denis

MARIE NDIAYE

mardi 8 avril à 18 h

Rencontre avec Marie NDiaye à l'occasion de la parution de *Le bon Denis* aux éditions Mercure de France.

MARIE NDIAYE est née en 1967 à Pithiviers. Elle est l'auteur d'une vingtaine de livres – romans, nouvelles et pièces de théâtre. Elle a obtenu le prix Femina en 2001 pour *Rosie Carpe*, et le prix Goncourt en 2009 avec *Trois femmes puissantes*. Une de ses pièces, *Papa doit manger*, est entrée au répertoire de la Comédie-Française.

Celui qu'elle avait imaginé

Dans cet autoportrait romanesque, Marie NDiaye propose quatre variations autour d'un événement essentiel de sa biographie : le départ brutal de son père sénégalais après sa naissance en France. D'abord une femme nommée Marie se tient auprès de sa mère à la mémoire défaillante dans une maison de retraite. Il est question d'un homme « le bon Denis », qui aurait pris soin de la petite Marie après le départ de son père. Marie Cherche à savoir qui il était. Mais la vérité se dérobe : demeure un récit aux accents presque fantastiques et la conversation entre les deux femmes.

Ensuite, on voit grandir ensemble dans une même phrase, deux paysages et deux êtres complètement différents, une jeune femme, née en Beauce et un jeune homme, né à Dakar : ce sont les parents de Marie NDiaye.

Le troisième temps, proche du monologue intérieur, évoque les vraies raisons du départ du père. Celui que sa fille rêvait en héros a quitté la France parce qu'il s'y sentait rejeté notamment par ses beaux-parents. Enfin dans son quatrième mouvement, la narra-

trice, 18 ans, a rendez-vous dans un hôtel luxueux de Los Angeles, avec un père méconnu qu'elle pense directeur de l'hôtel : sa tête est pleine d'images de réussite. Mais ce père n'est pas celui qu'elle avait imaginé.

Libre, enfin libres!

« Elle entendait la voix égale et limpide du garçon, ni lion ni soufflé n'en altérait la placide assurance. Il semblait, lui, aussi, ce Denis, pareil aux petites feuilles du lilas, se consumer sans brûler. Il s'écarta brusquement, tournant

le dos au père, puis il prit la main de la fille dans un geste d'une telle tendresse qu'elle s'en trouva presque déconcertée. Ils revinrent vers l'hôtel, leurs pas unis, sans un coup d'œil derrière eux. Il ne veut pas nous reconnaître, il ne veut pas de nous le pauvre homme, nous sommes libres! chuchota le garçon avec joie. Il sembla à la fille qu'une joie de même nature exactement la grisait en toute lucidité. Libres, enfin libres! répétait Denis en riant. » ■



© Sébastien Le Roy

Exposition Jérôme Dubois • au café de la librairie
du 25 avril au 24 mai, avec le festival Grindhouse.

Autour de Immatériel (Cornélius)

Dédicace au rayon bd le samedi 26 avril de 17 h à 19 h (voir prochain bulletin).

CALFEUTRÉ DANS L'ATMOSPHÈRE MOITE de son appartement, un homme nu est avachi devant sa télévision. Les sacs poubelles jonchent le sol, les objets s'accumulent, l'espace se rétrécit. Seul sur son îlot de déchets, l'homme semble coupé du monde depuis une éternité. Mais voilà qu'un matin, il disparaît pour de bon... Quelques semaines plus tard, une équipe de nettoyage est envoyée sur place pour vider les lieux. Parmi les agents, Adel, effectue son premier jour dans l'entreprise. Très vite, le jeune homme ne peut s'empêcher de s'interroger sur les raisons qui ont poussé le dernier locataire à un tel isolement. Une curiosité imprudente qui l'amène à s'identifier dangereusement au mystérieux occupant.



La longe

SARAH JOLLIEN-FARDEL

vendredi 4 avril à 18 h

Rencontre avec Sarah Jollien-Fardel autour de *La longe* paru aux éditions Sabine Wespieser.

SARAH JOLLIEN-FARDEL, née en 1971, a grandi dans un village du district d'Hérens, en Valais. Elle a vécu plusieurs années à Lausanne, avant de se réinstaller dans son canton d'origine. Journaliste, elle a écrit pour bon nombre de titres en Suisse. Tout comme son premier roman, *Sa préférée*, qui a rencontré un magnifique succès lors de sa parution en 2022 (prix Fnac, choix Goncourt de la Suisse, Goncourt des détenus), *La longe*, qui paraît en janvier 2025, est ancré dans l'âpre et somptueux paysage de montagne où elle vit.

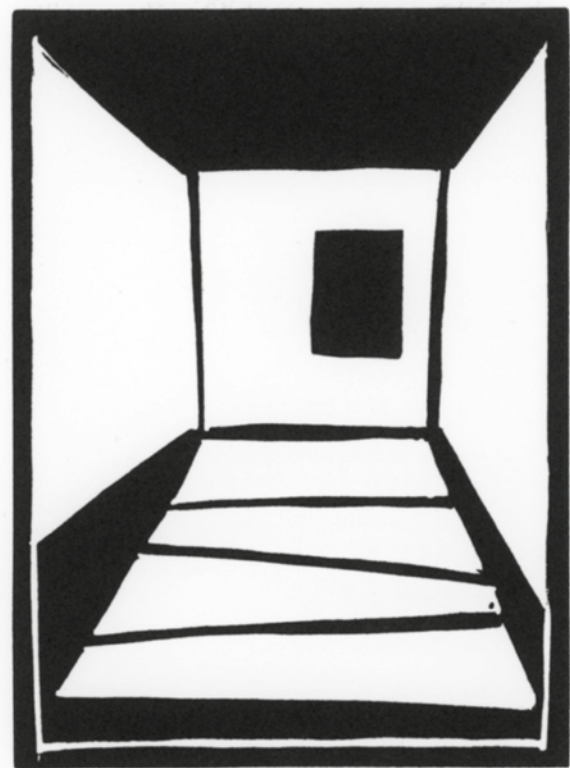
Réclusion

Chaque jour, au réveil, Rose, la narratrice du puissant deuxième roman de Sarah Jollien-Fardel, lutte pour ne pas être assaillie par la réalité crue, dans cette chambre aux parois boisées où elle vit désormais attachée à une longe. Rose est devenue folle de douleur au moment où, trois ans auparavant, des policiers sont venus lui annoncer la mort de sa petite fille, Anna. Cette douleur, elle n'est pas parvenue à la surmonter, au point de devenir un danger pour elle et pour les autres,

au point de demeurer attachée et recluse. La vie était joyeuse, avant l'accident. Rose se souvient de son enfance dans un village de montagne, rythmée par la phrase inscrite sur une poutre du bistro de sa grand-mère adorée : « Tu es d'une espèce qui aime la lumière et déteste la nuit et les ténèbres. » Son amitié immédiate avec Camil, le petit garçon qui venait passer ses vacances sur les hauteurs, devenu bien plus tard son mari et son indéfectible soutien. Leurs lectures, leurs promenades au cœur d'une nature somptueuse ; la naissance de leur enfant ; leurs métiers qu'ils aiment, lui est architecte, elle ostéopathe. Une vie apparemment sans histoires, dans laquelle Rose, ressassant le passé, traque les failles, elle qui ne s'est jamais remise de la mort longtemps inexpliquée de sa propre mère, le jour de sa première communion. Elle qui est également rongée par le remords de n'avoir pas désiré vraiment l'arrivée d'Anna.

Les souvenirs de Rose vont peu à peu, dans une narration haletante, nous révéler les circonstances de l'accident, et celles de sa propre réclusion. Mais, le jour où Rose, percevant soudain une présence inconnue derrière sa porte close, entend filtrer à travers la paroi des phrases extraites d'un livre de Marguerite Duras, nous lecteurs, avons l'intuition que la lumière pourrait gagner...

Sarah Jollien-Fardel par la manière dont elle choisit de sauver d'elle-même son personnage, nous offre un magnifique dénouement, à l'aune de son magistral portrait de femme. ■



IX/IV

SLR

Il n'a jamais été trop tard

LOLA LAFON

jeudi 10 avril à 18 h

Rencontre avec Lola Lafon autour de *Il n'a jamais été trop tard* paru aux éditions Stock.

LOLA LAFON est l'auteurice de sept livres, tous traduits dans de nombreuses langues, dont *La Petite Communiste qui ne souriait jamais* (Actes Sud, 2014), récompensé par une dizaine de prix, *Chavirer* (Actes Sud, 2020) qui a reçu le prix Landerneau, le prix France Culture-Télérama ainsi que le choix Goncourt de la Suisse et *Quand tu écouteras cette chanson* (Stock, 2022), Prix Décembre, Prix Les Inrockuptibles et Grand prix des lectrices ELLE 2023.

Les mots attendent leur tour

« C'est une courte phrase écrite sur une feuille volante, quelques mots que mon père m'adresse à la veille d'un voyage, après une discussion au cours de laquelle nous ne parvenons pas à nous entendre. « *Veille à garder la bonne distance avec ce que tu traverseras ; à retenir l'horizon, comme une leçon toujours en cours.* » Un conseil énigmatique que j'oublie, un papier plié en deux et abandonné dans un cahier. Mais les mots attendent leur tour. Et cette phrase m'attendra. Aujourd'hui, cette distance me constitue.

Elle vient comme un vent contraire, quand on aimerait se laisser emporter. Elle est pesante, parfois, une empêchuse de joies immédiates, qui laisse un peu à part, de côté.

Mais aussi, cette distance est une respiration, une façon de ne pas être « prise » par un élan qui ressemblerait à un mouvement de foule. Cette distance est une façon de conserver un espace, en soi, qui soit imprenable. Pas une place forte ; mais un coin de jar-

din, un rien, un banc face à la mer. Un lieu de quiétude où se retrouver, où regarder passer ce qui « se passe », ce texte du monde qui semble si souvent dépourvu de ponctuation. » *Il n'a jamais été trop tard* revient sur notre quotidien collectif, ce que nous avons vécu entre 2023 et 2024. Des souvenirs, des portraits ou des

questions, ce livre, comme dans une danse, se propose de passer ainsi du « nous » au « je », de faire se répondre ce qui se passe autour de nous et ce qui nous traverse, intimement. Car ce qu'on appelle « l'actualité » nous regarde toujours de près : elle reflète le monde mais aussi, des événements minuscules en nous. ■



Des gens sensibles**ÉRIC FOTTORINO****jeudi 3 avril à 18 h**Rencontre avec Éric Fottorino autour de *Des gens sensibles* paru aux éditions Gallimard.

© Sébastien Le Roy.

ÉRIC FOTTORINO est né en 1960 à Nice. Il est l'auteur de nombreux romans parus aux éditions Gallimard, parmi lesquels *Caresse de rouge*, *Kersakov*, *Baisers de cinéma*, *Chevroline*, *Marina A.*, *Mobicar* et *Mon enfant, ma sœur*. Il a reçu le prix Femina, le prix des Libraires, le Grand Prix des Lectrices de *Elle*.

Un trio inséparable

Au début des années 1990 à Paris, Jean Foscolani, dit Fosco, s'apprette à publier son premier roman, *Des gens sensibles*. Saisie par la force de son texte, l'attachée de presse de la maison d'édition, Clara, remue ciel et terre pour que le talent du jeune auteur soit reconnu. Clara est alors une personne influente dans le milieu littéraire parisien, son avis est écouté par les journalistes et elle possède un goût litté-

raire très sûr. Grâce à elle, Fosco rencontre Saïd, un écrivain algérien réputé d'une cinquantaine d'années dont les romans, aussi publiés au Losange, dénoncent les atrocités commises par l'obscurantisme religieux. La vie de Saïd est en permanence menacée par les fanatiques. Quand il vient en France, il bénéficie d'une protection de la police qui lui pèse. Pendant quelques mois, Fosco, Saïd et Clara vont former un trio inséparable uni par un farouche désir de liberté, par l'amour et l'amitié, et surtout par l'idée que la littérature est plus grande que la vie. Trente ans plus tard, Fosco se souvient avec émotion de cette période où il a partagé les douleurs et les espoirs de ces deux êtres blessés que sont Saïd et Clara. À travers ce roman bouleversant, Éric Fottorino nous offre une plongée unique dans

l'univers littéraire de la fin du xx^e siècle, sur fond de drame algérien et de foi immense dans le pouvoir des mots. ■

Classiques au détail**YVES LE PESTIPON****lundi 7 avril à 17h30**Du Bellay, *Les Regrets*, « Las où est maintenant ce mépris de Fortune » ?

ON VIENT DE RETROUVER le corps de Du Bellay à Notre Dame, mais on peut depuis des siècles lire et relire Les Regrets, qui est un des actes décisifs, jusqu'à nos jours, de la poésie moderne. Le sixième sonnet contient quelques-uns des plus beaux vers de notre langue. Nous voudrions les donner à entendre, à goûter, à méditer.

De silence et d'or**IVAN BUTEL****mardi 6 mai à 18 h**Rencontre avec Ivan Butel à l'occasion de la parution de *De silence et d'or* aux éditions Globe.

IVAN BUTEL est scénariste et réalisateur. Il a réalisé de nombreux documentaires et reçu le 6^e Prix du documentaire historique des Rendez-vous de l'Histoire de Blois. *De silence et d'or* est son premier roman.

Parcours d'un homme

C'est l'histoire d'une fascination que raconte Ivan Butel dans son premier livre. Celle qu'il a d'emblée éprouvée pour « Cha », un nageur tétraplégique multimédaillé aux Jeux paralympiques, en découvrant son passé : cet Andalou monté en Galice participa à plusieurs actions armées au sein d'un groupe terroriste au cours des années 1980, avant d'être arrêté, condamné, de perdre l'usage de ses jambes en prison et de se lancer dans la natation à sa libération.

L'enquête à laquelle se livre l'auteur, en allant rencontrer l'athlète à Vigo, transmet au lecteur cette curiosité vive pour ce héros natio-

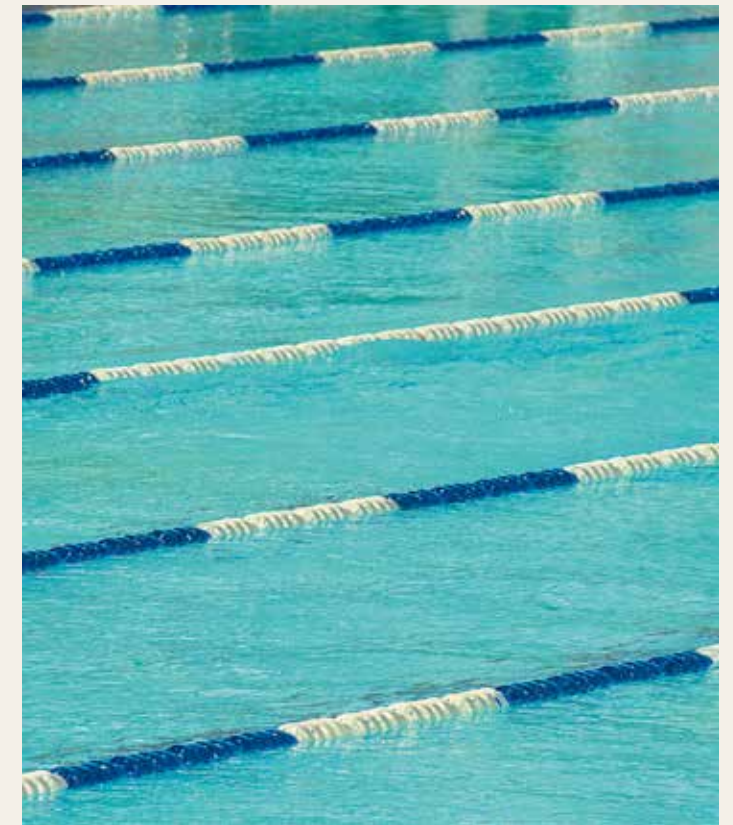
nal, fervent défenseur de la place des handicapés dans la société, mais qui refuse de faire amende honorable quant à ses crimes passés.

À travers Cha, Butel explore en profondeur les déchirements de l'Espagne du xx^e siècle, où le retour à la démocratie s'est accompagné de la résurgence de la violence politique de la part de ceux qui voyaient dans le nouveau régime la stricte continuité de l'ancien.

Les silences du protagoniste sur cette période trouble, le documentariste devenu écrivain les fendille avec les armes d'un observateur

étranger : le questionnement constant, un regard neuf sur les lieux, qui disent l'histoire mieux que les hommes eux-mêmes, et une écriture sensible, qui sonde autant les faits que les sentiments tus. Mais, là où le livre bouleverse et interroge vraiment, c'est dans sa peinture de l'amitié qui naît entre Cha et Butel. Comment écrire, comment documenter, quand l'affection s'en mêle ? Maniant les archives autant que l'imagination, *De silence et d'or* relève le défi avec une rare intelligence. ■

ARIANE SINGER,
LE MONDE DES LIVRES



Ils sont beaucoup plus importants que la contemplation du cadavre, et les preuves de sa vérité. Nous ne nous laisserons jamais de « Et les muses de moi comme étranges s'enfuient ». ■

Très petite bibliographie

Du Bellay, *Les Regrets*, Les classiques de poche. Gadoffre, Du Bellay et le Sacré, Gallimard.

Gracier la bête**GABRIELLE MASSAT****vendredi 25 avril à 18 h**Rencontre avec Gabrielle Massat autour de *Gracier la bête* paru aux éditions Le Masque.

GRABRIELLE MASSAT, née en 1991, vit dans le Tarn, où elle sévit en tant que kinésithérapeute. Quand elle n'est pas occupée à martyriser ses patients, elle écrit des romans noirs et les lit au crapaud qui habite dans son jardin. Elle est l'autrice de *Le goût du rouge à lèvres de ma mère* (Prix du Meilleur Polar des lecteurs Points 2022) et de *Trente grammes* (Prix France Bleu du Polar 2022).

Enfants en danger

Grand, costaud, Till se nourrit mal, vit mal, et n'a pas le temps de s'occuper de lui. Il consacre son existence à son métier, éducateur spécialisé dans un foyer d'accueil pour mineurs. Il gère les urgences et ça n'arrête jamais. Cette nuit, il est encore seul pour s'occuper de 24 gamins, des ados perdus, souvent nerveux, et tellement solitaires. Audrey, une fille de 14 ans qu'il connaît bien, vient encore de fuguer et quand elle rentre enfin dans la nuit, Till est à bout de forces, à bout de nerfs. Il la bouscule, culpabilise, file sur sa moto. Audrey fugue encore et, renversée par un chauffard, plonge dans le coma. On découvre peu à peu la vie de la jeune fille, enlevée à sa mère maltraitante quand elle avait deux ans, baladée de foyer en foyer, cherchant encore cette mère disparue comme on s'accroche au dernier espoir. Till sait tout cela, survivant d'échec en échec, cherchant des indices pour réveiller Audrey, lui donner de quoi rêver un peu.

Sans jamais alourdir son propos, Gabrielle Massat (également autrice de l'excellent polar, *Le Goût du rouge à lèvres de ma mère*) mène de front des fictions inspirées du roman noir et des thèmes sociaux où se tissent le désespoir de tous ces enfants en danger et celui des travailleurs d'un organisme qui n'a ni les moyens ni le personnel pour éviter le chaos. Till, avec sa colère et ses gros bras, se démène comme il peut, rongé par le sentiment de ne pas en faire assez. Audrey est l'exemple parmi tant d'autres de ces jeunes abîmés, oubliés par leur famille et par la

société. En situant son intrigue dans une forêt tentaculaire, près d'Albi, Gabrielle Massat traque les fantômes mais elle évite les contes de fées et réussit à ne pas jouer les donneuses de leçon. Elle tient son enquête à bout de bras, glisse un peu d'humour noir qui permet de respirer, maintient une écriture pleine d'énergie, de rage et de passion. Son constat est tragique et met le doigt sur l'abandon de ces enfants démunis qui deviendront des adultes perdus. ■

CHRISTINE FERNIOT,
LIBÉRATION**Classiques au détail****YVES LE PESTIPON****lundi 5 mai à 17 h 30**Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*. p.34-35, de « La grotte de la déesse » à « couronnées de fleurs ».

LES AVENTURES de Télémaque sont à la racine d'une vaste pensée française, qui espère pouvoir, par la politique, améliorer le sort des hommes. On raconte que Michel Rocard se plaisait à cet ouvrage de Fénelon. On aperçoit, chez Balzac, au tout début du Père Goriot, une représentation d'un des épisodes de ce roman d'éducation. L'abbé Prévost s'en est souvenu en écrivant Manon Lescaut. Fénelon, avait proposé, pour l'éducation d'un petit fils de Louis XIV, une œuvre séduisante, riche en bonnes intentions, ample, qui unissait les leçons du christianisme et un certain optimisme politique. En se souvenant peut-être de Pla-

L'envers de la girafe**PASCAL DESSAINT****samedi 12 avril à 18 h**Rencontre avec Pascal Dessaint à l'occasion de la parution de *L'envers de la girafe* aux éditions Rivage.

PASCAL DESSAINT est l'un des auteurs incontournable du roman noir français, récompensé, entre autres, par le Grand Prix de littérature policière et le prix Mystère de la critique. Il a été l'un des premiers à mettre en avant les questions environnementales dans ses livres, avec en particulier *Mourir n'est peut-être pas la pire des choses*, une enquête du capitaine de police Félix Dutrey que l'on retrouve dans une série de romans toulousains. On lui doit également des romans noirs sociaux comme *Les Derniers*

Jours d'un homme ou *Le chemin s'arrêtera là* (prix Jean Amila-Meckert, prix Sang d'encre). Passionné par l'histoire sociale (il est historien de formation), il continue d'en faire la matière de ses livres comme dans *Un colosse* et dans *1886, l'affaire Jules Watrin*.

Quatre obsessionnels

Dans un quartier populaire de Toulouse, Gaspard est chargé de la vidéo surveillance d'un carrefour. Il voit des choses curieuses et apprend avec stupeur que sa femme a un amant depuis longtemps. Lucas, lui se passionne pour les girafes dont il a fait un objet d'étude mais sa vieille mère acariâtre lui pourrit la vie, un vrai cauchemar. Zélie a pour spécialité de se montrer à son balcon et de se lancer dans des combats environnementaux aussi sincères que dérisoires, à la consternation de son compagnon Pierre qui est transporteur spécialisé en matières dangereuses. Enfin, il y a celui qu'on surnomme « L'Homme à la craie », un botaniste qui parcourt le quartier armé d'un bâton de craie

pour répertorier les « mauvaises herbes » qui poussent ça et là. Il a vécu un drame et est peut-être sur le point d'en vivre un autre car il est à couteaux tirés avec son voisin. Le destin va mettre en présence ces quatre obsessionnels, ça ne peut pas bien se passer. ■



Après Dieu

RICHARD MALKA

mardi 1^{er} avril à 18 hRencontre avec Richard Malka autour de *Après Dieu* paru aux éditions Stock.

RICHARD MALKA est avocat, défenseur de la liberté d'expression et du journal *Charlie Hebdo* depuis plus de trente ans. Il est auteur de romans et d'essais pour lesquels il a reçu le prix du Livre politique, le prix des Députés, le prix de la Laïcité. Il est également scénariste de romans graphiques. Il est aussi connu pour défendre des valeurs universalistes et voltariennes.

Athéisme rieur

On connaît les idées et les positions de Richard Malka. L'avocat essayiste, le scénariste de bande dessinée, le romancier, le compagnon de route de *Charlie Hebdo*, toutes les facettes de l'homme

ont un point en commun : c'est un pourfendeur de l'esprit bigot, un défenseur de l'athéisme rieur contre la religion qui enferme. Que dire de sa joie alors, quand répondant à une demande de la collection « Ma nuit au musée », il choisit le Panthéon, et mieux encore, d'y apostropher du crépuscule à l'aube des mânes de François-Marie Arouet (1694-1778), plus connu sous le nom de Voltaire? Rien de moins que le Panthéon, et ses hommes illustres, pour être l'enceinte d'une confrontation entre le philosophe des lumières, l'auteur du *Traité sur la tolérance*, à l'esprit si ironiquement français, et le petit-fils

d'une grand-mère juive marocaine qui ne parlait que l'arabe. Sont-ils d'accord sur tout? Pas sur la violence de certains mots, pas sur l'antisémitisme virulent du défenseur de Calas ou du Chevalier de la Barre, pas surtout, mais sur l'essentiel : « François-Marie, tu dois trouver un substitut nicotinique à la religion. »

Malka, disciple de Robert Badinter et Georges Kiejman, défend certes la liberté de blasphémer, rappelant au passage le nombre effrayant de morts que cette liberté entraîne, mais il admet avec Voltaire qu'on doit bien remplacer Dieu par quelque chose. Une autre transcendance? Un autre culte? Une autre foi?

Combat contre l'obscurantisme

Pessimiste sur l'avenir de nos sociétés, dont les valeurs universalistes ont été, juge-t-il, abandonnées par les élites, l'auteur invite à poursuivre le combat contre l'obscurantisme, lui qui a « fait de la loi de 1881, définissant les contours de la liberté d'expression, sa bible ». Mais par quoi remplacer les « impostures » religieuses?, se demande Richard Malka, conscient que « l'éloignement de Dieu se paye en difficulté de vivre », tant l'absence d'horizon transcendant peut se révéler paralysante. Si c'est dans le combat pour la liberté que Richard Malka a trouvé sa religion, la quête d'une « autre transcendance » reste néanmoins, à ce jour, un chantier largement irrésolu pour l'Homo sapiens religiosus, auquel la sagesse s'obstine souvent à faire défaut. ■

VIRGINE LAROUSSE, *LE MONDE*

Panthéon.

Journal d'un exilé

AMADOU BARRY

jeudi 24 avril à 18 h

Rencontre avec Amadou Barry autour de *Journal d'un exilé* paru aux éditions Julliard. Amadou Barry sera l'invité de la librairie OxyMORE à Port-Vendres le vendredi 25 avril à 18 h et de la librairie Les arts de lire à Lagrasse le samedi 26 avril à 16 h.

AMADOU BARRY est né en Guinée. *Journal d'un exilé* est son premier roman.

Vivre et raconter

Un exilé en situation irrégulière décide de prendre la parole pour rendre justice à son ami, mort sur le pavé dans l'indifférence générale. Alors que le silence est le lot commun de tous les exilés, lui se fait, et fait au lecteur une promesse : celle de vivre et de raconter. Dramé se rêvait député, footballeur professionnel, ou simple père au foyer... Rien ne prédestinait ce Guinéen l'exil, ce grand voyage vers l'inconnu, qu'un coup du sort l'a pourtant forcé à accomplir, seul. À son arrivée dans

le pays des droits de l'homme, il espère trouver un îlot de tranquillité et de répit, mais c'est la précarité, la pénurie de logements, les marginaux à chaque coin de rue, l'impuissance des associations d'aide aux étrangers et l'indifférence de l'administration qui l'attendent. Il échoue en périphérie de la capitale, au milieu d'une foule d'exilés de toutes nationalités qui vivent retranchés dans un tunnel. Parmi eux, Fodié, un Ivoirien féru de livres, philosophe à ses heures, accepte de l'accueillir dans sa tente. C'est le début d'une complicité fraternelle dans un quotidien de violence et de dénuement, que la disparition tragique de Fodié va interrompre

brutalement. Livre au tunnel et à lui-même, Dramé décide alors d'écrire l'histoire de son ami. Ce premier roman d'Amadou Barry scrute sans fard et au plus la condition de celles et ceux qu'on ne cesse de stigmatiser, et d'invisibiliser, en les qualifiant de « migrants ». À travers les tribulations de Dramé et de son frère d'infortune Fodié, il leur restitue leur pleine humanité d'exilés, en même temps qu'il interpelle le lecteur, parfois sans ménagement. Cela donne lieu à un livre poignant, où se dévoile une violence fondamentale faire aux plus démunis, et qui est aussi une magnifique histoire d'amitié. ■



© Sébastien Le Roy.

Le savoir des victimes

LAURENT JOLY

jeudi 10 avril à 18 h

AU MUSÉE DE LA RÉSISTANCE

Rencontre avec Laurent Joly autour de *Le savoir des victimes. Comment on a écrit l'histoire de Vichy et du génocide des juifs de 1945 à nos jours* paru aux éditions Grasset. Débat animé par Tristan Rouquet et Jacques Cantier.

LAURENT JOLY, historien et directeur de recherche au CNRS, est l'auteur chez Grasset de *La Falsification de l'Histoire* et de *La Rafle du Vel d'Hiv* (prix François Mauriac 2022 et prix Pierre-Lafue 2023).

Vérité scientifique

Comment l'histoire du régime de Vichy et du génocide des juifs a-t-elle été écrite en France depuis 1945? Sous quelle forme, dans quel contexte et au terme de quels combats la vérité sur les crimes antisémites de Vichy s'est-elle imposée au plus grand nombre? C'est ce que cet essai d'histoire de l'histoire se propose d'interroger : une plongée dans l'histoire de France des années 1940 jusqu'à nos jours, à travers les livres, les polémiques de presse, les contro-

verses intellectuelles, les films, les émissions de télévision, et aussi les politiques commémoratives et les affaires judiciaires. Laurent Joly, dans cette synthèse magistrale, raconte le récit mensonger, largement diffusé jusqu'à la fin des années 1960, fondée sur la stratégie judiciaire de Pétain et Laval, qui tentèrent de faire passer leur action criminelle pour une politique de « moindre mal » destinée à sauver les juifs français. Il révèle aussi un travail historique fondé sur les archives, élaboré par les chercheurs d'une institution unique au monde, le Centre de documentation juive contemporaine (CDJC), dès 1945 ; et une approche « pacifiante » – portée par journalistes ou universitaires soucieux de « réconciliation

nationale », au prix de la vérité scientifique... Cette histoire fut racontée aussi à travers des travaux et des destins – historiens, journalistes, militants de la mémoire et hommes politiques, témoins, sur plus de cinquante ans : Léon Poliakov, Joseph Billig, Serge Klarsfeld ; Henri Michel, Robert Paxton ou Henry Rousso ; Raymond Aron, Robert Aron ou Henri Amouroux ; Josée Laval, René de Chambrun, Me Isorni ou Alfred Fabre-Luce ; Charles de Gaulle ou François Mitterrand. La vérité sur un crime d'État ne peut résider dans un « juste milieu » entre le point de vue des « bourreaux » et celui des « victimes ». Ce n'est que lorsque les intermédiaires culturels, ainsi que les autorités politiques et judiciaires, ordinairement portés vers la vision « pacifiante », prennent sérieusement en compte la souffrance des « victimes » et portent un regard véritablement critique sur les justifications des « bourreaux », s'approchant ainsi de la posture scientifique des chercheurs spécialisés, que l'apaisement civique et la réconciliation nationale sont possibles. ■

Petit manuel de lutte contre l'antisémitisme

JONAS PARDO, SAMUEL DELOR

mardi 22 avril à 18 h

Rencontre avec Jonas Pardo et Samuel Delors autour de *Petit Manuel de lutte contre l'antisémitisme. Reconnaître, décrypter, combattre* paru aux éditions du Commun.

JONAS PARDO est créateur et animateur de formations à la lutte contre l'antisémitisme. Il intervient à l'école et à l'université ainsi qu'auprès de collectifs, associations, syndicats, médias et partis politiques pour apprendre à reconnaître et affronter l'antisémitisme. Convaincu que c'est la gauche qui est le plus à même de porter le combat antiraciste, il est investi dans le mouvement social et syndical.

SAMUEL DELOR est enseignant. Sa grand-mère paternelle, Bella Swiatly, juive polonaise, a participé avec son premier mari à fonder l'un des premiers réseaux de résistance de la Haute Vienne, à Châtellerault. Cette histoire familiale est l'un des fondements de son engagement syndical et politique. Militant syndicaliste CGT, il occupe des responsabilités professionnelles et interprofessionnelles.

Propositions concrètes

Outil pédagogique à destination de tous les publics, ce manuel permet de reconnaître et penser l'antisémitisme, son caractère systémique, ses implications politiques et sociales. Par des fiches thématiques, des supports iconographiques et l'étude de l'histoire,

les auteurs formulent des analyses et des propositions concrètes pour appréhender les différentes formes de cette haine multimillénaire et contribuer à endiguer ses résurgences contemporaines. Car l'antisémitisme est non seulement un danger pour les personnes juives mais également une vision du monde qui transforme les révoltes

populaires en mouvements fascisants, les tentatives révolutionnaires en rébellions conformistes. Guide pratique permettant le passage à l'action, manuel de lutte contre l'extrême droite, proposition pour le camp de l'émancipation collective : ce livre est aussi une invitation à rejoindre le combat antiraciste. ■



Sélection à Auschwitz-Birkenau en mai ou juin 1944.

**UNE JOURNÉE CONSACRÉE À L'ENSEIGNEMENT
DU FLE (FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE)
MERCREDI 26 MARS DE 10 H À 17 H**

Vous pourrez y rencontrer les cinq principaux éditeurs de FLE venus présenter les nouveautés de leur catalogue : CLE International, Hachette FLE, les éditions Didier, Maison des Langues/EMDL - FLE et les éditions PUG. Enseignant ou apprenant, n'hésitez pas à vous déplacer pour leur demander des conseils, discuter de leurs méthodes ou profiter de catalogues!



© Sébastien Le Roy.

La mémoire et les jours

GHISLAINE DUNANT

vendredi 11 avril à 18 h

Rencontre avec Ghislaine Dunant autour de *La mémoire et les jours* de Charlotte Delbo paru aux éditions de Minuit.

CHARLOTTE DELBO est née en 1913. Résistante, elle est arrêtée et déportée à Auschwitz le 24 janvier 1943. Transférée à Ravensbrück en janvier 1944, elle est libérée en avril 1945. Après la guerre, elle travaille à l'ONU à Genève, puis au CNRS à Paris. Elle meurt à Paris en mars 1985.

Récit romancé

Publié en 1985, quelques mois après la disparition de Charlotte Delbo, *La mémoire et les jours* est le quatrième et dernier chapitre d'Auschwitz et après.

Charlotte Delbo poursuit sa tentative d'expliquer l'inexplicable et de comprendre ce qu'on ne peut même pas imaginer. Comment redevenir un vivant après avoir eu la certitude de sa mort? Et à quelle forme d'existence lorsque l'on revient des camps?

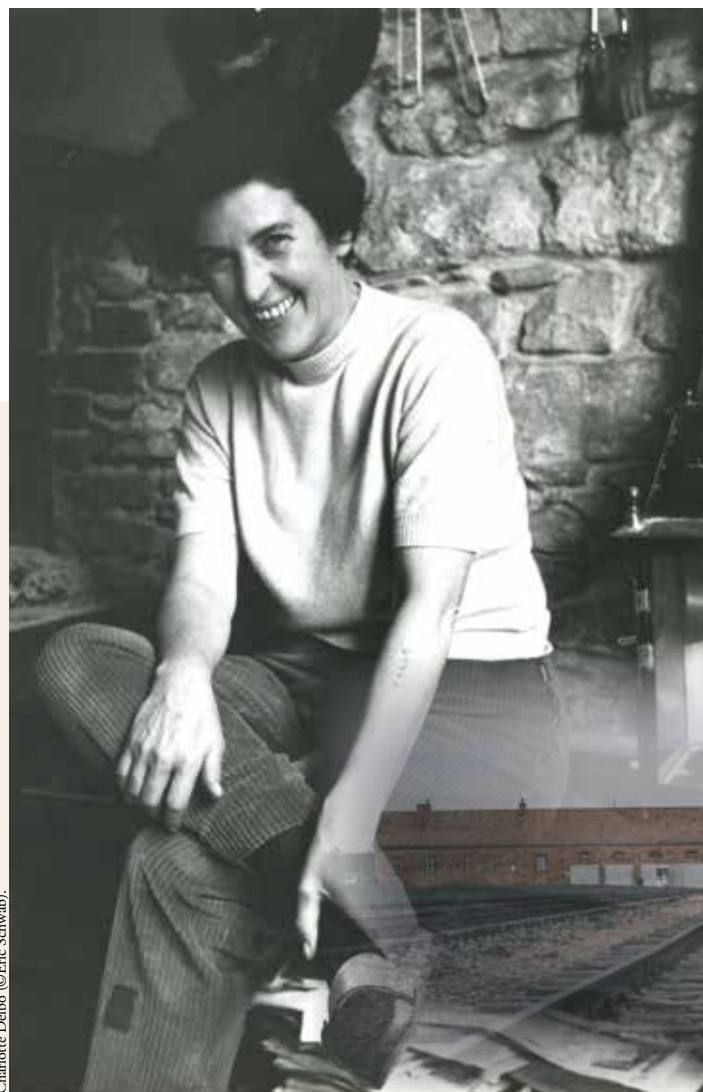
Charlotte Delbo livre ici le dernier volet de sa recherche aussi poétique que rigoureuse de ce qu'est la vie prise dans son plus grand dénuement. Elle donne aussi à voir les mouvements de sa mémoire qui, entre glissements et débordements, engloutit le souvenir des événements qui l'ont pourtant marquée de manière irréversible.

D'abord intitulé *De toutes les douleurs*, ce recueil témoigne d'une manière renouvelée de cette forme de solidarité qui reste vivante malgré tous les efforts des tortionnaires pour l'anéantir. Au-delà des camps, que ce soit dans le ghetto de Versovie, en Argentine sous la dictature militaire, en Grèce sur les lieux du massacre de Kalavryta ou à Paris après la répression de

la manifestation des Algériens du 17 octobre 1961, Charlotte Delbo dit son indignation profonde devant toute forme de barbarie.

Cette nouvelle et définitive édition, établie à partir de manuscrits conservés à la BnF et comportant

un chapitre inédit, est accompagnée d'une préface de **GHISLAINE DUNANT**, lauréate du prix Femina essai pour sa biographie *Charlotte Delbo. La vie retrouvée*, publié chez Grasset en 2016 (rééd. Point Essais, 2017). ■



Charlotte Delbo © Eric Schwab

K. L. Reich

DOMINIQUE BLANC

mardi 29 avril à 18 h

Rencontre avec Dominique Blanc, traducteur de *K. L. Reich* de Joaquim Amat-Piniella paru aux éditions Verdier.

DOMINIQUE BLANC est traducteur du catalan pour les éditions Verdier.

JOAQUIM AMAT-PINIELLA est né à Manresa en 1913 et mort à Barcelone en 1974. Il s'engage en 1936 dans l'armée républicaine. Il est interné à Mauthausen

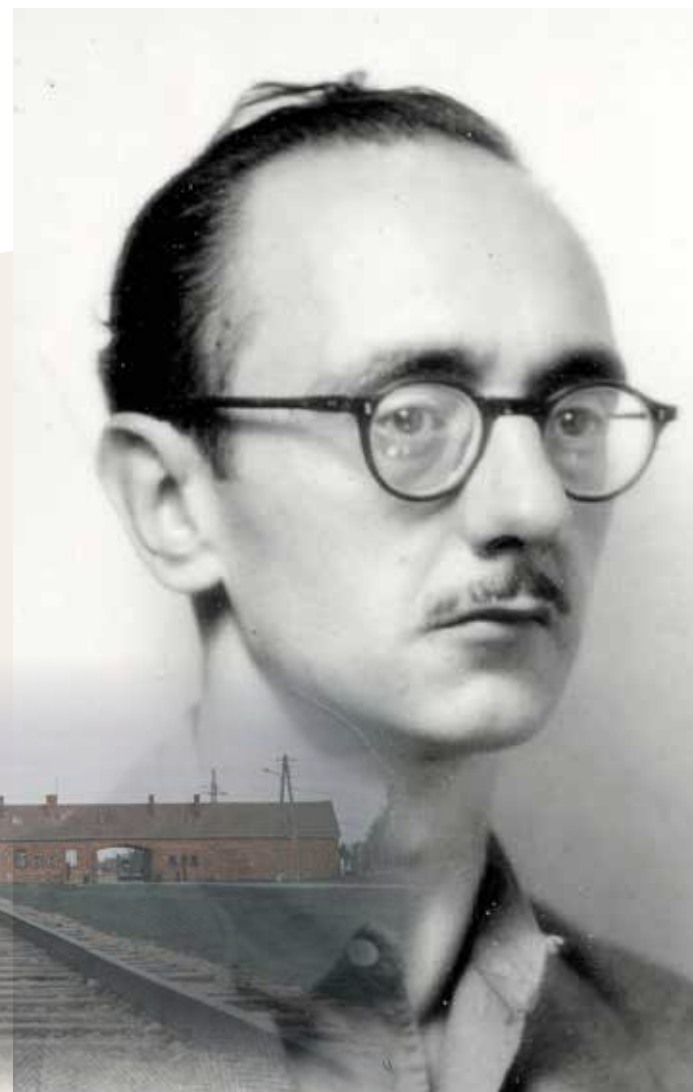
de janvier 1941 à mai 1945. *K. L. Reich* fut rédigé en 1946-1947, qui ne sera publié qu'en 1963 en espagnol puis quelques mois après dans sa version originale en catalan. Depuis ce livre a paru dans de nombreuses langues.

Récit romancé

Afin de rendre compte de l'expérience des camps de concentration, Joaquim Amat-Piniella, renonce ici à la chronique faussement objective et exhaustive au profit d'une composition de scènes, de situations vécues et de personnages rencontrés dans les camps durant ses années de captivité, principalement à Mauthausen, et choisit la forme du récit romancé, « plus fidèle à la vérité intime ». Tous les faits rapportés sont véridiques mais ils nous sont donnés à lire dans le cadre d'un roman, avec l'objectif de « rendre vivante la vérité ».

Le destin d'Emili est le fil rouge du livre. C'est à lui que sont attribuées les réflexions de l'auteur sur son expérience. Son ami Francesc entre avec lui dans le camp et l'accompagne jusqu'à son exécution à l'infirmerie d'une injection d'essence dans le cœur. Ils sont les témoins de la mort lente du plus grand nombre et de l'assassinat dès leur arrivée de la plupart des Juifs, puis des prisonniers soviétiques dans les dernières années de la guerre.

K. L. Reich (pour *Konzentrationslager Reich*, camp de concentration du Reich) est avant tout une réflexion sur « l'esprit du camp » qui conduit aux pires renoncements et à un avilissement qui acte le triomphe de l'inhumanité des bureaux. C'est aussi un exercice d'autoanalyse de la part de « privilégiés » qui, grâce à la solidarité entre Espagnols, échappent à la condition commune des « affamés ». ■



© Arxiu Comarcal del Bages. Fons Joaquim Amat-Piniella

L'accident

JEAN-PAUL KAUFFMANN

mercredi 7 mai à 18 h

Rencontre avec Jean-Paul Kauffmann autour de *L'accident* paru aux éditions des Équateurs.

JEAN-PAUL KAUFFMANN

est notamment l'auteur aux Équateurs d'*Outre-terre* et de *Venise à double tour*. Son œuvre couronnée par les prix littéraires les plus prestigieux, considérée déjà comme une référence classique a été en partie réunie en un volume de Bouquins.

Scène originaire

2 janvier 1949, dix-huit footballeurs du bourg de Corps-Nuds, en Bretagne, au retour d'un match dans une commune voisine, trouvent la mort dans un accident. Cette tragédie a marqué la France entière et pesé sur l'enfance de Jean-Paul Kauffmann, enfant du même village.

À partir de cette tragédie, de cette scène originaire, il va se lancer dans une enquête. « Depuis, mon enfance, je me suis toujours vu confronter à des choses incompréhensibles, des secrets, des énigmes à résoudre L'intuition de l'inexplicable Comment un fait divers peut-il déterminer la pente d'une existence qui va dévaler vers la journée du 22 mai 1985, où Jean-Paul Kauffmann sera enlevé à Beyrouth et détenu en otage pendant trois années ?

Après l'accident libanais, ce récit s'est imposé à l'auteur. Sans cet enlèvement qui a fait remonter à la surface sa première jeunesse, Kauffmann n'aurait probablement jamais eu le désir de la raconter. Elle l'a surtout protégé. Grâce à cette enfance, au souvenir de l'étrange église du village, de la boulangerie paternelle, une partie de sa vie a échappé à ses ravisseurs. ■

MICHEL DIDIER
ŒUVRES RÉCENTES

du 25 mars au 22 avril • café côté cour

Michel Didier n'a commencé à peindre qu'à la quarantaine sans avoir présenté avant la moindre disposition.

Totalement autodidacte, il s'est pris au jeu et, encouragé par le peintre et ami Carlos Pradal, il n'a pas cessé de peindre depuis, pendant cinquante ans, concurremment avec sa carrière d'enseignant de littérature française puis au long de ses années de retraite.

Après une période consacrée au dessin à la plume dont l'inspiration frôlait le fantastique et l'incendie de son atelier détruisant les invendus de toute cette partie de sa production, il s'est consacré entièrement à la peinture acrylique (couleur et noir et blanc), ce qui a suscité une métamorphose de ses thèmes et

de l'atmosphère de ses tableaux. Il s'agit le plus souvent de paysages et aussi d'architectures et de villes imaginaires nourries d'un regard émerveillé sur le monde (ciels, mers et montagnes), tous créés au fil de l'avancée toujours aléatoire des tableaux. Cette exposition n'en présente qu'un échantillon auquel Michel Didier ne pense pas pouvoir trouver de titre générique autre que *Œuvres récentes*.

PRINCIPALES EXPOSITIONS

DANS LA RÉGION : expositions régulières à Ombres Blanches, centre culturel de Tournefeuille, saint Bertrand de Comminges

AILLEURS : Nantes, Milan Oxford, Genève

Colette Magny. Remettre le western à l'endroit

PÉRINE MAGNY LECOY

vendredi 18 avril à 18 h

Rencontre avec Périne Magny Lecoy à l'occasion de la parution de *Colette Magny. Remettre le western à l'endroit* aux éditions Les Fondateurs de briques.

PÉRINE MAGNY LECOY est la nièce de Colette Magny. La chanteuse a composé son titre le plus célèbre *Melocoton* pour ses quatre neveux et nièce, titre qu'elle refusera d'interpréter pendant des années. À l'occasion de l'anniversaire des vingt ans de la mort de l'artiste, Périne et ses frères souhaitent récupérer leur droit moral sur l'œuvre de Colette Magny dont les rééditions fleurissaient sans contrôle. Ils souhaitent « remettre le western à l'endroit » comme l'a chanté Colette. Débute alors un combat qui, dépassant la simple reconnaissance de leurs droits, est celui de leur réappropriation de leur tante.

Libre-penseuse

Colette Magny (1926-1997) a une place unique dans l'histoire de la chanson française. Venue à plus de 30 ans à la scène, elle se fit connaître par son premier titre, *Melocoton* (1963), et sa voix profondément bluesy, dont elle usera pour interpréter de nombreux standards de musique noire (Bessie Smith, Billie Holiday, Elaine Brown...). Refusant d'être cantonnée à un rôle de blueswoman blanche, elle prit rapidement la tangente à la fois par son répertoire et ses relations tranchées avec le showbiz. Elle explora la chanson revendicatrice soutenant les mouvements sociaux et politiques des années 1960-1980 (Mai-68, la guerre du Vietnam, les Black Panthers, les grèves ouvrières, les

violences policières, les droits des immigrés en France...), fréquenta les textes des poètes (Labé, Hugo, Verlaine, Rilke, Machado...), joua avec la crème du free jazz français (Henri Texier, François Tusques...) mais aussi avec le guitariste Mickey Baker, maître de la Fender, ou avec Maurice Vander, le pianiste de Nougaro.

Quasiment invisible dans les médias, cette défenseuse des opprimés a privilégié l'expression de libre-penseuse dans ses disques (Ernest Pignon dessina plusieurs de ses pochettes) comme dans ses prestations scéniques, sauvages et habitées. La nouvelle génération (Camélia Jordana, Orelsan, Rocé, Bertrand Belin...) l'a adoptée comme l'une des leurs. ■



Nous ne sommes rien, soyons toutes !

LUDIVINE BANTIGNY

mercredi 2 avril à 18 h

Rencontre avec Ludivine Bantigny à l'occasion de la parution de *Nous ne sommes rien, soyons toutes ! Histoire de femmes en lutte et de luttes féministes, de la Révolution à nos jours* aux éditions du Seuil.

LUDIVINE BANTIGNY est historienne. Elle travaille sur l'histoire des mouvements sociaux et des engagements politiques. Elle s'intéresse aussi aux liens entre histoire, littérature et psychanalyse, ainsi qu'à l'histoire des rapports au temps. Au Seuil, elle a publié *1968, de grands soirs en petits matins* (2018), *La France à l'heure du monde. De 1981 à nos jours* (2019), *L'ensauvagement du capital* (2022).

Un cortège de femmes

Depuis la Révolution, les femmes n'ont cessé de lutter pour leur émancipation, pour l'égalité et la justice. Cet ouvrage engagé et sensible révèle les convictions, le courage et les combats de figures

souvent inconnues qui toutes ont fait progresser la cause des femmes. Elles parlent, écrivent, manifestent, chantent, résistent et luttent pour leurs droits, l'égalité et la justice. Elles sont ouvrières, institutrices, domestiques, journalistes, « ménagères » : en tant que telles et en tant que femmes, elles s'engagent dans une perspective émancipatrice. On les voit dans la rue, battant le pavé, à la porte des usines, rédigeant des tracts, distribuant des manifestes, menant des actions insolites. Elles se transmettent un flambeau de génération en génération. Une solidarité les unit par-delà le temps. De figure en figure, elles forment une chaîne, un cortège de femmes depuis la Révolution

française jusqu'à nos jours. Ludivine Bantigny nous offre ainsi un parcours original dans l'histoire des luttes féminines et féministes, sociales et politiques. L'ouvrage se tient en équilibre entre l'évocation de figures « incontournables », renouvelée grâce à de nombreux documents, et celle des femmes dont la mémoire n'a pas retenu les noms et qui resteraient anonymes sans les plongées en archives d'où elles surgissent. C'est tout l'attrait de cette histoire incarnée et sensible : chaque femme en lutte est restituée depuis des sources de première main, parfois inédites, qui font émerger sa parole, ses convictions, des actes, portée par une écriture vivante et engagée. ■



Le choix d'avorter

RAPHAËL PERRIN

jeudi 17 avril à 18 h

Rencontre avec Raphaël Perrin à l'occasion de la parution de *Le choix d'avorter* aux éditions Agone.

RAPHAËL PERRIN est docteur à Paris-I Panthéon-Sorbonne, membre du Centre européen de sociologie et de science politique (Paris) et membre invité du Centre Norbert-Elias (Marseille). Ce livre est son premier ouvrage, issu de sa thèse.

Parcours de la combattante

Comprendre comment les médecins perpétuent les obstacles et l'inégalité dans l'accès à l'avortement, et comment s'opposer à ce contrôle.

« Elle a appris, au cours de ses études, à être médecin. C'est-à-dire non pas seulement à ausculter et à opérer, mais aussi à occuper une position de pouvoir. L'expertise des médecins, le monopole du contrôle de l'accès aux soins que confie l'État à cette profession ainsi que la situation de vulnérabilité des patientes (maladie, blessure ou grossesse, désirée ou non) créent une dépendance des secondes envers les

premiers. Non sans ressemblance avec le pouvoir des parents sur leurs enfants, c'est cette dépendance qui fonde la domination médicale : celle-ci ne s'exerce pas gratuitement – la médecine n'est pas tyrannique – mais bien en contrepartie d'un soin, ce qui lui donne sa force. »

À partir de plusieurs années d'enquête combinant observation du travail médical dans des centres d'IVG, enquête statistique et entretiens menés auprès de professionnelles et professionnels de santé, ce livre éclaire les causes et les mécanismes de l'asymétrie de la relation entre les patientes et le corps médical.

Pourquoi l'avortement reste un parcours de la combattante alors que la loi n'a cessé de le libéraliser ? En interrogeant l'évolution du rapport des médecins à l'avortement, l'auteur montre que la réponse à cette question se trouve du côté de la pratique médicale, et de la manière dont celle-ci varie en fonction des avortantes. Toutes les demandes d'avortement ne se valent pas : selon leur classe sociale, leur couleur de peau, leur langue, leur âge, leurs comportements sexuels et procréatifs, selon les médecins qu'elles consultent, les femmes accèdent plus ou moins facilement à l'avortement. En montrant comment le consentement « libre et éclairé » n'est le privilège que de quelques-unes,

l'auteur révèle le rôle que joue la médecine dans la production des inégalités et, à l'instar de l'école, de l'Église ou de la justice, dans l'institution et le maintien de l'ordre social. ■



Silhouettes lesbiennes dans la cité –

26^e PRINTEMPS LESBIEN DE TOULOUSE – NOS SILHOUETTES LESBIENNES

Du 3 au 19 avril, le Printemps lesbien installe dans la ville son festival annuel, produit par Bagdam Espace Lesbien, et dont la librairie Ombres blanches est l'une des partenaires historiques. Pluridisciplinaire, ce festival féministe et lesbien accueille artistes et performeuses, universitaires et activistes, écrivaines et poètes, cinéastes et photographes, au long d'un programme qui sur plusieurs semaines rassemble concerts, films, expositions, conférences, ateliers, débats, jeux et fêtes, danse et tables rondes, lectures et rencontres littéraires. Deux de ces rencontres se dérouleront dans l'espace Conférences du 3 de la rue Mirepoix.

SAMEDI 5 AVRIL À 11 H. ÉCOUTONS-NOUS DIRE AUDRE LORDE – SA POÉSIE INTIME

Lectures plurielles bilingues français/anglais. Une célébration de la poète caribéenne états-unienne, lesbienne, Noire, féministe, Warrior... Introduction par CLAIRE STAVAU, éditrice de *La Licorne Noire*, L'Arche, Paris, 2021, et de RINA NISSIM, éditrice de *I Am Your Sister*, Mamamélis, Genève, 2024

AUDRE LORDE (1934-1992)

Poète et essayiste, cette activiste Noire (dont elle a toujours interrogé l'adjectif, décidant de sa majuscule, et réservant les minuscules aux états-unis où elle a vécu et bataillé), s'énonçait ainsi au début de ses séances publiques : « Je vous parle en tant que poète, Noire, féministe, lesbienne, mère, guerrière, professeure et survivante du cancer ». Audre Lorde est aujourd'hui aussi célèbre que bell hooks, Toni Morrison ou Alice Walker. Mais nous sommes plus que jamais dans l'urgence de rappeler qui elle est, a été : une géante. Et une des premières, après Claudia Jones, à avoir fait le lien entre racisme, sexismes et lutte de classe.

Seront lus-écoutés en partage : des extraits de *La Licorne Noire*, recueil bilingue d'écrits inédits en français, traduits et préfacés par Gerty Dambury aux éditions de L'Arche (2021) et de *I Am Your Sister*, éditions Mamamélis (2024), dans la traduction de Gerty Dambury également. (Ce recueil d'autres inédits aura déjà été présenté le 4 avril à la librairie Paysages humains, par Rina Nissim et Hourya Bentouhami.)

Sur fond de mélancolie, toujours empreinte de peur et de fureur, la parole de Lorde s'élève, furieuse en effet, impatiente, multiple, créative et inspirante : « Nos silences ne nous protégeront pas », disait-elle dans cette cinglante formule, exhortant à la parole active et libératrice. Charnels et intimes, ces poèmes renouent avec une spiritualité ancestrale, des déesses mythologiques aux Amazones du Dahomey.

CLAIRE STAVAU, éditrice de L'Arche, introduira ces lectures plurielles avec RINA NISSIM, dont les éditions Mamamélis qu'elle a fondées à Genève célèbrent leurs 40 ans en 2025, et ont été les premières à avoir publié Audre Lorde en francophonie.

Des photocopies d'extraits dans les deux langues seront à disposition du public. Chacun.e s'en emparant au hasard lira son extrait à voix haute en le découvrant. Ainsi l'assistance devient chambre commune d'échos poétiques et hautement politiques, dans le plaisir du partage de la littérature et de la pensée.



Un renversement

MERCREDI 16 AVRIL À 18 H. NATACHA CHETCUTI-OSOROVITZ ET SARA GARBAGNOLI – LA PENSÉE WITTIG – UNE INTRODUCTION, ÉDITIONS PAYOT-RIVAGES, 2025

Présentation par Natacha Chetcuti-Osorovitz, en dialogue avec Katy Barasc

Dessin de la couverture par Olivier Dangla à partir d'une photo prise par Dominique Poggi

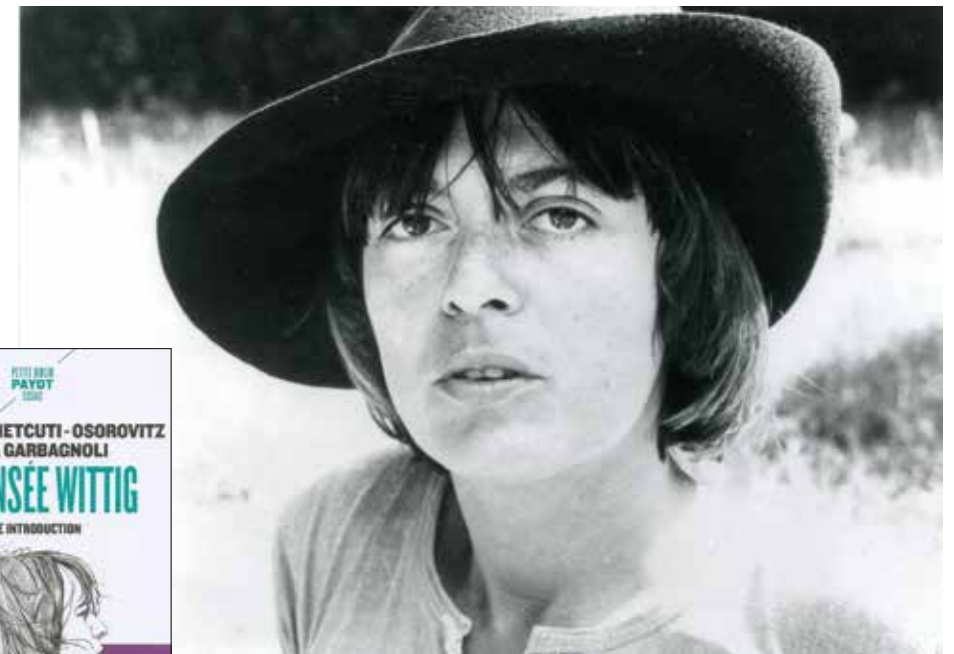
Lorsqu'on interrogea l'une des références intellectuelles de Monique Wittig, Christine Delphy, sur ce qui pouvait caractériser l'œuvre wittigienne, sa réponse formula parfaitement ce qui en a fait l'unicité : celle où « théorie et utopie sont les deux faces d'une même quête ».

Il y a la théoricienne Wittig, l'analyste qui (nous) fait comprendre le fonctionnement de l'hétérosexualité comme un système politique, totalitaire, dont le « génie » infatigable est de se présenter comme une évidence « de nature ». Autrement dit : implanté depuis toujours, et à jamais. Et il y a l'écrivain (sic) Wittig, l'utopiste ayant édifié brique à brique un corpus littéraire perturbant, précisément, la croyance en la naturalité de cette fameuse « nature » – des catégories de sexe et de genre et de « bonne » sexualité.

« Il nous faut, dans un monde où nous n'existons que passées sous silence, au propre dans la réalité sociale et au figuré dans les livres, il nous faut donc, que cela nous plaise ou non, nous constituer nous-mêmes, sortir comme de nulle part, être nos propres légendes dans notre vie même, nous faire nous-mêmes êtres de chair aussi abstraites que des caractères de livre ou des images peintes. » Avant-note à *La Passion* de Djuna Barnes, Flammarion, 1982.

Le Printemps lesbien 2024 s'affichait sous l'injonction de *Changer ce monde* – joyeuse utopie d'activistes.

Et ainsi concluent les deux coauteures de *La Pensée Wittig* : « L'œuvre de Monique Wittig n'est rien de moins qu'une exhortation à Réinventer le monde. Leur livre, écrivent-elles, « se veut une piqûre de rappel : aujourd'hui comme hier, cette invitation ne cesse de nous interpeller. »



Ni dieu ni IA**MATHIEU CORTEEL****mercredi 9 avril à 18 h**

Rencontre avec Mathieu Corteel à l'occasion de la parution de *Ni dieu ni IA. Une philosophie sceptique de l'intelligence artificielle* aux éditions La Découverte.

MATHIEU CORTEEL, philosophe et historien des sciences, est chercheur postdoctoral au Crisis-Lab de Sciences Po et chercheur associé au département d'histoire des sciences de Harvard. Ses recherches portent sur la philosophie et l'histoire des probabilités et des technologies appliquées à la santé. Il mène actuellement des recherches de terrain à l'Institut Imagine sur la médecine génétique. Il a déjà publié *Le Hasard et le Pathologique*, Presses de Sciences Po, 2020.

Conscience machinique

Alors que les débats autour de l'IA se cristallisent autour de deux discours en apparence antagonistes – l'enthousiasme pour les prouesses de l'IA ou les craintes à l'égard de la menace qu'elle représenterait – et convergent en réalité pour alimenter la croyance en l'avènement d'une conscience machinique, ce livre, délibérément sceptique, interroge les fondements de cette croyance et la démultiplication incontrôlées des usages de l'IA à laquelle elle conduit. En dépliant ses applications dans des domaines tels que la santé, l'éducation, le travail, la surveillance ou le vote, Mathieu Corteel en révèle les paradoxes et amène à nous poser les bonnes questions.

Dissimulées dans nos moteurs de recherche, réseaux sociaux, générateurs de textes ou d'images et autres assistances vocales, les intelligences artificielles ont appris de nous pour produire des contenus à notre place. Du devoir de l'étudiant paresseux à l'article scientifique, en passant par le deepfake, le journalisme ou

encore l'art visuel, l'IA participe désormais à tous les types de production culturelle et se propage de proche en proche dans chaque recoin de nos vies. Et si le véritable risque tenait non pas à l'émergence d'une machine consciente, comme ses promoteurs et ses contempteurs le martèlent à l'unisson, mais à l'expropriation et à l'exploitation de notre intelligence collective? Afin de comprendre ce qui perturbe aujourd'hui notre jugement sur le réel, cet ouvrage (probablement écrit par une IA) nous entraîne à coups de paradoxe dans le vide du non-sens bien ordonné. Cet inquiétant voyage à la rencontre

de cerveaux plongés dans des cuves, de robots dactylographes, de perroquets stochastiques, de policiers quantiques et de chatbots psychopathes nous amène à questionner la tentation de nous déposer de nos qualités humaines au profit d'une IA toute-puissante. Qu'est-ce que la délégation de nos pouvoirs d'action, de création et de décision à des interfaces auxquelles nous attribuons une pensée implique concrètement dans des domaines tels que le travail, le soin, la surveillance, le vote ou encore l'éducation? Que deviennent nos mondes humains en s'hybridant à nos machines connectées? ■

**Les champignons de l'apocalypse****AUDREY DUSSUTOUR****mercredi 30 avril à 18 h**

Rencontre avec Audrey Dussutour à l'occasion de la parution de *Les champignons de l'apocalypse* aux éditions Grasset.

AUDREY DUSSUTOUR, biologiste et directrice de recherche au CNRS, récompensée par de prestigieux prix scientifiques, mène des recherches de pointe sur les organismes unicellulaires. Elle est l'autrice, avec Simon Bailly de *Moi le blob* (Humensciences éditions, 2022), avec Antoine Wystrach, de *L'Odyssée des fourmis* (Grasset, 2022), de *Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le blob sans jamais oser le demander* (j'ai lu, 2019).

Organismes méconnus

Voici la fascinante histoire du parasitisme chez les champignons. Depuis leur origine, voici un milliard d'années. Les tout premiers champignons à coloniser notre

planète ont été de minuscules parasites marins, bien éloignés de nos champignons des forêts. Les champignons sont aussi divers que sont diverses les menaces qu'ils mettent en œuvre.

De ces champignons marins aux redoutables cordyceps en passant par le tristement célèbre ergot du seigle qui mutilait les populations médiévales, chaque chapitre de ce livre dévoile une histoire tout aussi passionnante qu'effrayante. On découvrira comment les champignons parasites ont conquis tous les milieux, des profondeurs océaniques à l'intimité de nos foyers, et tous les êtres vivants, des plus imperceptibles algues aux êtres humains. Certains transforment les fourmis en zombies, d'autres

exterminent des grenouilles, les plus dévastateurs déciment des forêts entières. De l'effondrement de l'industrie de la soie française aux premières armes biologiques, de la destruction de nos cultures à la révolution de la médecine moderne, ces parasites ont marqué notre histoire.

Entre histoire naturelle et science-fiction, ce récit d'une rigueur scientifique impeccable lève le voile sur des organismes méconnus qui tuent pourtant aujourd'hui plus de 2 millions de personnes chaque année. Une chose est certaine : vous ne regarderez plus jamais les champignons de la même façon. ■



Un après-midi aux côtés des parents

AVEC LES ÉDITIONS ÉRÈS

samedi 29 mars à partir de 14 h

Un après-midi aux côtés des parents. Nouveaux, futurs, experts, mamans, papas, grands-parents, venez échanger et partager autour de l'aventure avec Bébé!

- **Parlons grossesse et post-partum** avec Zoé Husson et Carole Solbès, autrices du livre *Le carnet de mon post-partum* (érès, 2025).
- **Parlons motricité, quatre-pattes, marche** avec Michèle Forestier, autrice de *De la naissance aux premiers pas* (érès, 2018).
- **Parlons livres et bébés** avec Francesca Ciolfi de l'Association Z'Oiseaux livres.

LES ÉDITIONS ÉRÈS proposent aux parents et à tout l'entourage de Bébé un moment de partage autour des joies et des questionnements, des petits bonheurs et des préoccupations quotidiennes suite à la venue de leur enfant.

ZOÉ HUSSON, ancienne enseignante-chercheuse en neurosciences, est doula. Elle explore ces moments uniques que sont la grossesse et l'accouchement. Les échanges porteront sur le soutien et l'accompagnement moral et pratique à une femme enceinte ou un couple durant ces périodes. Elle est co-autrice du livre *Le Carnet de mon post-partum*, un journal de bord pour les nouvelles mamans.

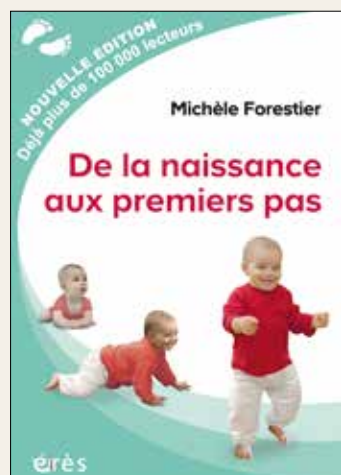
MICHÈLE FORESTIER, kinésithérapeute depuis plus de trente-cinq ans, a accompagné de nombreux enfants. Elle s'est passionnée pour le développement moteur du bébé. Elle répondra à vos nombreuses questions, comme par exemple : Le passage par le quatre-pattes est-il important? Faut-il aider le bébé à se mettre debout ou à marcher? Doit-on s'inquiéter d'un petit retard d'installation de la marche?

RÉGINE DAIREAUX DEMARTHES ET NICOLE NAVARRO sont psychologues auprès des bébés et de leurs parents. Elles font partie de l'association Lóczy. Dans leur ouvrage *Mon bébé curieux, confiant et créatif*, elles répondent à 70 ques-

tions de parents qui balaient tous les aspects de la vie quotidienne avec un bébé jusqu'à ses 3 ans. Il a pour ambition de les aider à faire confiance aux capacités de leur enfant, à sa curiosité et sa créativité.

FRANCESCA CIOLFI, médiatrice culturelle et directrice de l'association Z'Oiseaux livres, offrira au fil de l'après-midi des intermèdes de lecture pour les tout-petits. Cette association a pour but de promouvoir l'accès à la culture et à l'art des enfants et des familles à travers les livres.

Une parenthèse bienveillante pour échanger, partager, se questionner joyeusement sur le monde avec nos Bébés! ■



Négociations et compromis

RENYOU HOU

samedi 12 avril à 11 h

AVEC MADE IN ASIA

Dans le cadre du Festival Made in Asia, la librairie Ombres Blanches et Made in Asia vous invitent à une rencontre exceptionnelle avec Renyou Hou autour de son ouvrage *Négociations et compromis. Pratiques matrimoniales en Chine rurale contemporaine*, paru en 2024 aux Presses de l'Inalco.

RENYOU HOU, est anthropologue, chargé de recherche au CNRS et membre du Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoires – Centre d'anthropologie sociale (LISST-Cas, UMR 5193). Ses recherches portent principalement sur trois thématiques : la famille, le genre et la parenté en Chine contemporaine ; la santé et la globalisation ; la procréation médicalement assistée et la gestation pour autrui.

Pratiques matrimoniales

La Chine rurale contemporaine est fortement impactée par le phénomène des migrations internes : les ruraux quittent la campagne pour travailler en ville. Dans ce contexte, les pratiques matrimoniales connaissent des changements notables.

À travers une enquête ethnographique menée au sein d'un vil-

lage du nord de la Chine dans les années 2010, l'auteur examine la manière dont les pratiques matrimoniales des jeunes villageois traduisent la recherche d'un équilibre entre leur volonté individuelle, notamment d'émancipation, et les attentes familiales et sociales de

leur milieu d'origine : se marier et perpétuer la lignée familiale. Ces changements remettent rarement en cause le système de parenté patrilinéaire. C'est ce réajustement des pratiques qui permet le maintien de l'institution du mariage en Chine rurale contemporaine. ■



FESTIVAL MADE IN ASIA du 27 mars au 12 avril

Musique, performances, cinéma, soirées, ateliers, conférences : c'est parti pour Made in Asia du 27 mars au 12 avril 2025. Cette année c'est l'Indonésie qui est à l'honneur de cette 18^e édition!

Le festival MAdE In Asia, événement unique en France, propose de mieux faire comprendre les réalités artistiques de l'Asie contemporaine et de construire des passerelles entre Orient et Occident. 2025 sera une édition plus particulièrement consacrée à l'Indonésie et à ses cultures.

La 18^{ème} édition du festival nous permettra de découvrir de nombreux artistes venus de l'Indonésie, de Chine, du Vietnam ou de la diaspora asiatique en Occident au travers de concerts, d'expositions, de conférences, de films, d'ateliers participatifs et créatifs. Le dynamisme de l'Asie et de ses cultures, les apports anciens et actuels seront à l'honneur ainsi que leurs enjeux contemporains entre ouvertures et discriminations.

Une trentaine d'événements et de rencontres en partenariat avec de nombreuses structures culturelles de l'Occitanie sera l'occasion de découvrir quelques-unes des plus belles facettes de l'Asie lors de l'édition 2025 de Made In Asia.



Sébastien Le Roy

peintures – gravures

du 15 avril au 24 mai

vernissage le mardi 15 avril à partir de 18 h



Galleries rue Mirepoix • Toulouse



En octobre 2022, nous avons installé dans la galerie quelques grandes tables, des jardins et des paysages, tous peints, avec l'inspiration qu'on lui connaît désormais à Toulouse, par Sébastien Le Roy. Ces huiles et gouaches sur papier constituaient alors la troisième exposition de cet artiste résident du Havre, qui accompagne la vie de la librairie depuis plus de vingt ans, en particulier par la publication de livres imprimés en typographie et enrichis de ses linogravures.

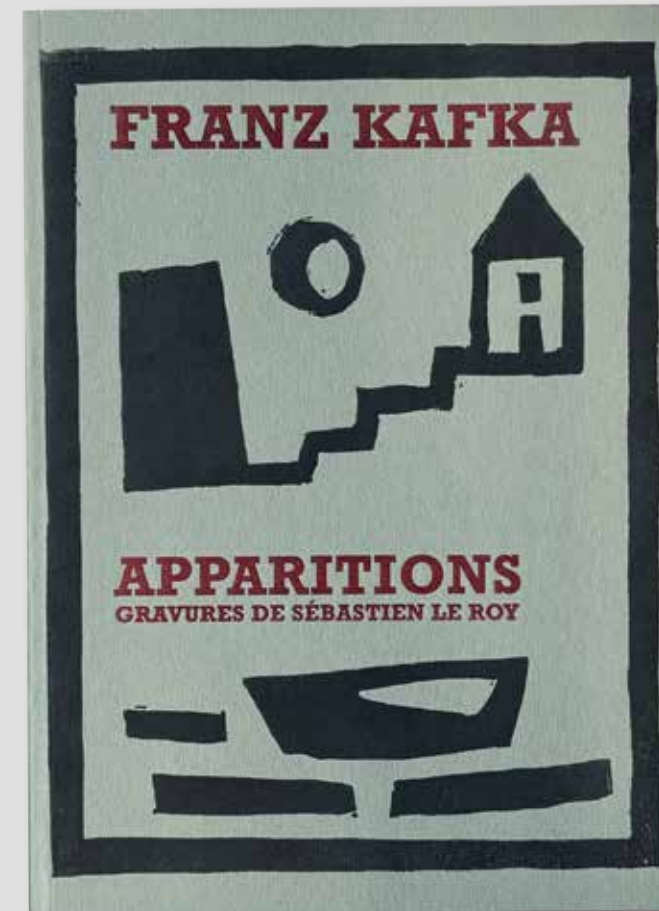
La sortie en décembre dernier d'un nouveau livre, constitué de textes courts de Franz Kafka, choisis et enluminés par les soins de l'artiste d'une soixantaine de nouvelles gravures, nous a donné le désir de montrer à nouveau son travail de peintre et de graveur. Pour les mois de printemps, nous accrocherons ainsi quelques grandes huiles sur papier et de nombreuses gouaches de Sébastien Le Roy.

Dans la galerie, quelques moulins, quelques écluses, des façades de cathédrales, des arches de Noé, viendront témoigner d'une cosmologie de l'artiste. Une grande place y sera donnée à des bibliothèques mystérieuses, aux tailles diverses. Elles accompagneront naturellement une plongée dans l'univers de Franz Kafka, tel que le lit Sébastien, au travers de quelques-unes de ses huiles noires. Une ouverture pour la deuxième partie de l'exposition, sur les murs de la librairie étrangère, consacrée à des travaux, huiles, gouaches, dessins, qui auront suivi la « création » des linogravures du livre. Des gouaches pleines des rêves, des objets ou des emblèmes que la lumière lointaine et incertaine de Kafka aura porté depuis le cœur de Prague jusqu'aux falaises du Havre dominant l'océan.

Les librairies Ombres Blanches Toulouse
et Métamorphoses Paris présentent

Apparitions Franz Kafka
Gravures Sébastien Le Roy

Apparitions est le titre donné par les éditeurs à ce choix de textes de Franz Kafka, la librairie Ombres Blanches à Toulouse et la librairie Métamorphoses à Paris. Le choix a été fait dans le volume de la Bibliothèque de la Pléiade (Gallimard) consacré aux récits et textes courts. Traduction de Jean-Pierre Lefèbvre, Isabelle Kalinowski et Stéphane Pesnel.



Ce recueil de récits et fragments de Franz Kafka choisis par Sébastien Le Roy, qui les a illustrés de 60 linogravures originales, a été composé en Rockwell corps 13 et tiré sur Conqueror grain pierre dans les ateliers typographiques de l'imprimerie Trace à Concots, dans le Lot.

Tirage limité à 300 exemplaires numérotés. Prix 65 euros.

Les 30 premiers exemplaires et les exemplaires hors commerce, sous emboîtement, comportent un dessin original et une gravure inédite de Sébastien Le Roy, justifiés et signés par l'artiste. Prix 350 euros.



**samedi 5 avril et samedi 3 mai
à 11 h**

rayon jeunesse

Lecture dans la cabane

LES LIBRAIRES DU RAYON JEUNESSE sont heureuses de vous convier chaque premier samedi du mois à une séance de lectures d'albums pour les enfants à partir de 3 ans dans notre cabane de lecture. Chaque mois un-e libraire d'Ombres blanches se prêtera au jeu de la lecture pour enfants. Soyez curieux et curieuses et venez les écouter!

Gratuit et sans inscription.

vendredi 18 avril de 17 h à 19 h

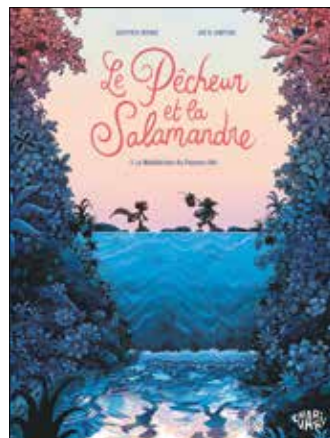
rayon bande dessinée

Dédicace de Zoé B. Simpson, illustratrice de *Le pêcheur et la salamandre* (scénarisée par Geoffroy Monde) et publiée dans la collection Charivari des éditions Dargaud (date de sortie : 21 mars 2025).

ZOÉ B. SIMPSON née aux États-Unis en 1995, franco-américaine. Inspirée par la nature, notamment les montagnes, curieuse, éclectique (peut-être une conséquence de sa double culture), elle se lance dans la bande-dessinée avec *Le Pêcheur et la salamandre* (2025, Dargaud) sur un scénario de Geoffroy Monde.

GEOFFROY MONDE, commence à publier, à partir de 2007, des bandes dessinées en ligne sur son blog BD « Saco : Pandemino ». Ses premières BD papier, telles que *Papa Sirène & Karaté Gérald*, *Les Vrais Oiseaux* ou encore *Tout ou Rien*, paraissent à partir de 2010 (Lapin). En juin 2016, *De rien* (Delcourt), est élue par RTL la « BD du mois ». À partir de 2018, il publie, la série fantastique *Poussière* (Delcourt). En 2020, il participe à la collection BD Cul des requins Marteaux avec *Le Privilège des Dieux*, et il publie en 2021 *Institut Fluide* (Fluide Glacial). En 2022, Geoffroy Monde écrit le scénario de *Furieuse* (Dargaud) pour Mathieu Burniat.

COMME SON TITRE peut le laisser penser, *Le Pêcheur et la salamandre* est un conte. Un conte initiatique dont les personnages principaux, un orphelin et une salamandre, tous deux à peine sortis de l'enfance, sont appelés à découvrir le monde en même temps qu'eux-mêmes, bref, à grandir. L'une est à la recherche d'un poisson légendaire, l'autre a le vague espoir de pouvoir retrouver ses parents. Le tout dans une ambiance hybride, à la fois occidentale et extrême-orientale, avec une belle dose de fantastique. Les dieux apparaissent aux vivants, les animaux sont anthropomorphes, et la narration de Geoffroy Monde est telle qu'elle plaira autant aux préadolescents qu'aux adultes. Le dessin de Zoé Simpson, dont c'est la première bande dessinée, respire la lisibilité et l'énergie, héritage de son métier de storyboardeuse. Les couleurs retranscrivent avec autant de délicatesse le soleil éclatant des scènes diurnes, l'atmosphère inquiétante des séquences nocturnes ou l'obscurité des abysses océaniques. On est séduit par ce premier tome d'un diptyque plein de charme.



Exposition Jérôme Dubois • au café de la librairie • du 25 avril au 24 mai inclus
Autour de Immatériel (Cornélius) • Dédicace au rayon bd le samedi 26 avril de 17 h à 19 h
(voir prochain bulletin).

mercredi 16 avril de 17 h à 19 h
café côté cour

À l'occasion de la sortie du deuxième tome de *Le sang d'encre*, paru aux éditions du Rouergue, nous sommes heureuses d'accueillir

Nena Labussière pour une discussion autour de son diptyque.

NENA LABUSSIÈRE vit en Charente, à côté de son travail de libraire, elle écrit des scénarios pour la bande dessinée. La série *Le Sang d'encre* sont ses premiers romans.

LE ROYAUME des Terres-Mêlées est rongé par un mal étrange et inconnu, le sang d'encre. Alors que la guerre gronde, Olga, fille du peuple et guérisseuse hors pair, arrivera-t-elle à sauver le fils du roi et ainsi sauver le royaume au bord du chaos? Dans la lignée de la saga du *Royaume de Pierre d'Angle* de Pascale Quiviger, une série mêlant magie ancestrale, fées légendaires et luttes intestines qui a conquis les libraires du rayon jeunesse!

La rencontre est ouverte à tous, ados, grands ados, adultes, et sera suivie d'une séance de dédicaces.



du lundi 21 avril au jeudi 24 avril
Stage d'ateliers scientifiques

salle de conférence 3 rue Mirepoix.

Nous sommes heureuses d'accueillir l'association **Délires d'encre** qui organise un stage d'ateliers scientifiques « Trompe cerveau » durant 4 jours de 14 h à 16 h.

Cette année, le festival **Délires d'encre** sera autour de la santé « Quand la santé est dans la tête, comment les neurosciences fonctionnent et comment notre cerveau influence notre santé mentale et physique? La question de la mémoire, les émotions et les fonctions cognitives sont décryptées, en alliant rigueur scientifique et pédagogie pour éviter les pièges des pseudosciences. » Les 4 ateliers se dérouleront sur 4 thématiques différentes :

ATELIER LUNDI 21 AVRIL : « Trompe cerveau » : Prépare-toi à un voyage fascinant au cœur des illusions d'optique! Découvre comment tes yeux et ton cerveau peuvent être trompés par des images étonnantes. 7-12 ans

ATELIER MARDI 22 AVRIL : « À la table des sens » Tous les sens sont en alerte : l'heure du festin est arrivée! L'alimentation est un plaisir pour tous les sens. 3-9 ans

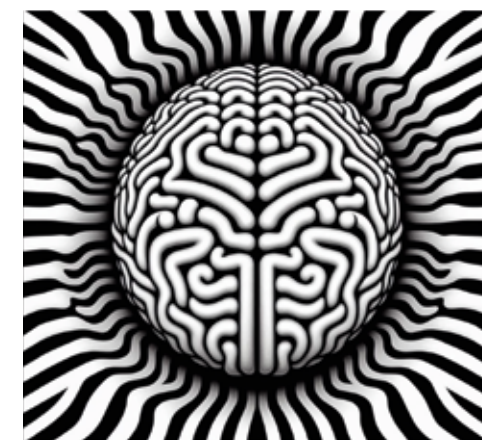
ATELIER MERCREDI 23 AVRIL : « L'ADN au microscope » : Pourquoi mes yeux sont bleus? Pourquoi je ressemble à mes parents? C'est quoi l'ADN? Viens percer les mystères de la génétique grâce à des expériences scientifiques! 7-12 ans

ATELIER JEUDI 24 AVRIL : « Montagne russe des émotions » Pars à la découverte de tes émotions et de celles des autres! Ensemble, explorons ce monde coloré qui vit en nous. 3-9 ans.

INSCRIPTION obligatoire auprès du rayon Jeunesse 05 34 45 53 37

ou à jeunesse@ombres-blanches.fr

PARTICIPATION FINANCIÈRE : 50 euros pour le stage ou 15 euros par atelier





du 6 mars au 12 avril

victor gray

à l'écoute des yeux
peintures

OMBRES BLANCHES • TOULOUSE
GALERIES RUE MIREPOIX